

Une sélection des plus belles histoires de Noël pour enfants

RACONTE-MOI *des histoires de* Noël



M-6012-3HS-49F-RD

HORS SÉRIE N°3 SPÉCIAL NOËL
64 PAGES
EXCEPTIONNELLES

345 FB - 16 FS

Une sélection des plus belles histoires de Noël pour enfants

RACONTE-MOI

des histoires de Noël



HOURRA POUR

NOËL!..... p. 1

Un joyeux chant de Noël écrit spécialement pour "Raconte-moi des Histoires de Noël".

LE NOËL DE

GOBBOLINO..... p. 2

Gobbolino, le chat de la sorcière, est invité par les enfants du fermier à chanter des noëls avec eux. Mais les autres chats sont jaloux et menacent de gâcher toute la fête...

LE ROY APPREND

À PATINER..... p. 8

Le lion Leroy se lance sur la glace avec ses patins tout neufs.

LA NEIGE..... p. 12

Une petite Chinoise rêve de voir la neige... Le gentils Vent du Sud décide de lui faire une belle surprise de Noël.

CHANT DE NEIGE..... p. 15

Une jolie chanson écrite pour "Raconte-moi des Histoires de Noël".

LA MÈRE AUX OIES.... p. 16

Le méchant baron veut arracher à la Mère aux oies le loyer qu'elle ne peut payer... Priscille, son oie fidèle, trouve la solution magique!

JOIES DE NOËL..... p. 22

Toute l'atmosphère de Noël dans cette charmante et joyeuse comptine.

AU SECOURS DU

PÈRE NOËL..... p. 24

Le père Noël est en route vers la terre pour distribuer ses cadeaux, quand son ordinateur de bord se casse...

AUTREFOIS DANS

UNE CRÈCHE..... p. 28

Un traditionnel cantique de Noël à l'Enfant Jésus.

J'AI VU TROIS

BATEAUX..... p. 29

Une comptine de Noël peu connue, mais délicieuse.

LUCY ET LES OURS

EN PELUCHE..... p. 30

Lucy, la tante dragon, est fort occupée à préparer l'arrivée de ses neveux pour Noël... Mais que se passe-t-il donc de si étrange dans sa cave?

LE CASSE-NOISETTE

ENCHANTÉ..... p. 34

Une adaptation du célèbre Ballet du Casse-Noisette. Le cadeau de Noël de Clara n'est pas un simple casse-noisette, c'est un jeu magique qui l'emporte vers une merveilleuse aventure...

Ô PETITE VILLE DE

BETHLÈEM..... p. 40

Un cantique de Noël à la petite ville de Bethlèem où naquit l'Enfant Jésus.

L'ARBRE DE NOËL

SURPRISE..... p. 42

Un vieux petit bonhomme vit tout seul dans la forêt avec des oiseaux pour compagnie... A l'approche de Noël, il leur prépare un festin spécial.

LES JOUETS

DÉLAISSÉS..... p. 46

Boum, le kangourou, et Anna, la poupée de chiffon, sont deux cadeaux de Noël dont personne n'a voulu, alors ils décident de parcourir le monde ensemble...

LE RÉVEILLON MAGIQUE

DE MINNIE..... p. 50

La sorcière Minnie veut préparer son repas de Noël à l'aide de son livre de formules magiques. Mais voilà qu'elle ne peut trouver la bonne formule...

LE BAS DE NOËL

DE MORRIS..... p. 53

Morris, le hamster, est très déçu en découvrant son bas de Noël vide... Mais, peut-être aurait-il dû croire au père Noël, après tout?

Quand tu écouteras la cassette, fais bien attention à la clochette...

Dès que tu l'entendras, il faudra tourner la page!

Auteurs/Illustrateurs

Hourra Pour Noël/Malcolm Livingstone. Le Noël de Gobbolino: © Ursula Moray Williams 1985/Francis Phillips

Leroy apprend à patiner: Ian Purdy/Peter Dennis

La neige: publié pour la première fois dans Time and Again Stories par Methuen

Children's Books. © Donald Bisset 1970, 1985 (et Chant de neige) Shirley Tourret

La mère aux oies/Paddy Mounter

Joies de Noël/Kim Whybrow

Au secours du père Noël: Peter

Wingham/Peter Wingham

Autrefois dans une crèche/Claire Mumford

Bonhomme de neige/Cœurs et cones/Lyn

Cawley et Rod Sutterby

J'ai vu trois bateaux/Susan Moxley

Lucy et les ours en peluche: Malcolm

Livingstone/Malcolm Livingstone

Le casse-noisette enchanté/Gabrielle Stoddart

Ô petite ville de Bethlèem/Gwen Tourret

L'arbre de Noël surprise: adapté de Little Pig

Barnaby and Other Stories par Ursula

Hourlihan (OUP 1952) avec la permission de

Oxford University Press/Nick Price

Les jouets délaissés/Sandy Nightingale

Le réveillon magique de Minnie: © Ann

Burnett 1985/Tony Ross

Le bas de Noël de Morris/Rowan Clifford

Adaptations et traductions:

Laurence Batisse, Marie Tenaille

Adaptation des chants:

Marie Tenaille

LA CASSETTE

Enregistré aux Barge Studios, Londres

Produit et dirigé par Joa Reinel

Musique originale composée et dirigée par

Tim Cross

Une production Creative Radio, Londres

Realisation version française:

Didier Brun, Tralala

Chanteur:

Jean-Luc Escreva

RACONTE-MOI DES HISTOIRES

DE NOËL

Adaptation française: Editions Martinsart

Commercialisation: société en participation,

Raconte-moi des histoires

© Marshall Cavendish Limited, 1985

Distribué par les N.M.P.P.

Dépot légal: novembre 1985

I.S.B.N.: en cours

Directeur de la publication: G. Bensoussan

Composition: Dima & B. Milan

Photogravure: Scan Studios, Dublin/

Fusolli, Milan

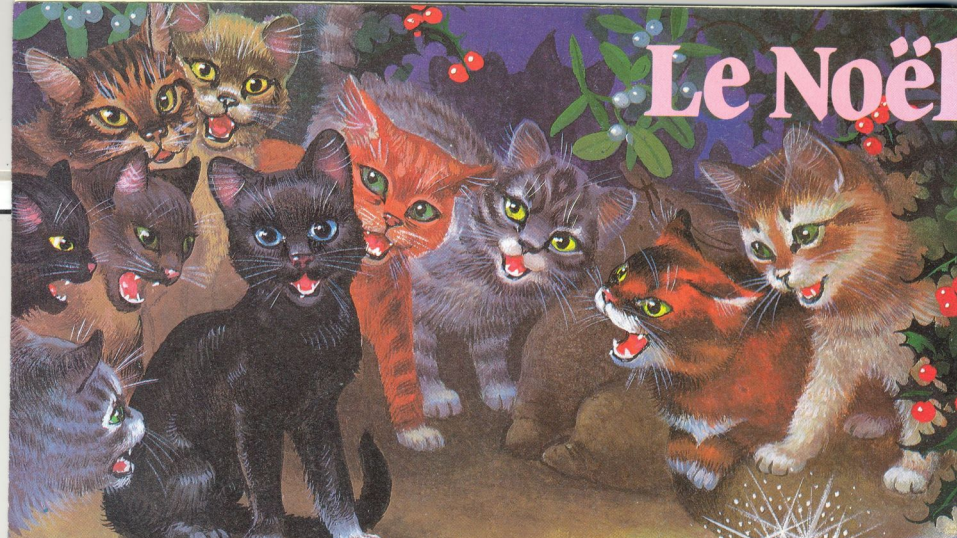
Imprimé en Italie

HOURRA POUR NOËL

Hourra! Hourra!
Hourra, Noël est là!
Temps de joie, temps pour les amis,
Noël n'est jamais fini!
Hamsters, enfants, dragons,
Robots! sifflons, chantons!
Venez tous, il est temps de chanter
Notre beau chant de Noël!

Hourra! Hourra!
Hourra! Noël est là!
C'est ce que crie tout ce qui vit,
Et chacun de nous se dit:
Hourra pour le gâteau!
Hourra pour le père Noël!
De nous tous à vous tous
Nous vous souhaitons un joyeux Noël!





Le Noël

C'était la veille de Noël. Ce jour-là, à la ferme, les enfants avaient décidé de chanter des chants de Noël et ils avaient invité le chat Gobbolino à se joindre à eux.

Gobbolino était tout joyeux. On ne le considérait plus comme un chat de sorcière, il était devenu maintenant un vrai petit chat domestique. Il faut dire qu'il était doué pour le chant et donc assez fier de sa voix mélodieuse.

Mais les chats du voisinage qui n'avaient pas été invités étaient un peu jaloux et se moquaient de lui:

«Peuh! un chat qui chante des cantiques, c'est complètement ridicule!» disaient-ils en haussant les épaules.

Gobbolino était un bon chat mais il n'eut pas le temps de demander aux enfants d'inviter les quinze autres chats; ceux-ci le prirent de vitesse et se précipitèrent dans la cuisine de la ferme.

«Nous voulons chanter aussi! crièrent-ils tous ensemble. Nous allons vous montrer que nous chantons aussi bien que Gobbolino.»

On entendit alors une horrible cacophonie. Aucun chat ne chantait juste. Certains chantaient trop haut, d'autres chantaient trop bas. Certains ne connaissaient pas les paroles des chansons et d'autres n'arrivaient même pas à se souvenir de l'air.

«Faites sortir ces chats de la cuisine! cria la fermière. Qu'ils aillent miauler dehors! Allez ouste! du balai!»

Les quinze chats prirent la fuite à toutes jambes et Gobbolino courut se cacher sous une chaise.

«Ne t'en fais pas, n'aie pas peur d'eux, lui dit la plus grande des enfants, nous t'emmenons avec nous.» Et elle le prit dans ses bras pour le cacher sous son manteau. Dehors, il faisait sombre, les enfants traversèrent la cour en

de GOBBOLINO

s'éclairant avec une lanterne, tandis que, tapis dans l'ombre, les chats les observaient.

Lorsque la grande fille posa Gobbolino par terre, il se retrouva au milieu de la forêt. Les enfants marchèrent longtemps, puis ils arrivèrent devant une chaumière.

Toc! Toc! Toc!

«Joyeux Noël, dirent-ils en chœur. Nous aimerions vous chanter un chant de Noël.»

L'homme et la femme qui habitaient là ouvrirent leur porte en souriant. Alors les cinq enfants et le petit chat noir se mirent à chanter.

«Quel prodige!, dit la dame, je n'en crois pas mes oreilles. C'est bien la première fois que j'entends un petit chat qui sache chanter.»

Soudain, on entendit des craquements venant de la forêt et des

murmures étranges qui se rapprochaient. Les enfants se retournèrent et, dans l'obscurité, ils virent briller des yeux jaunes et verts qui les regardaient fixement. Tout près, des voix répétaient:

«Attention! Méfiez-vous! Gobbolino est un chat de sorcière! Gobbolino est un chat de sorcière!»

L'homme vit à son tour les yeux brillants à travers les arbres. Alors il ferma sa porte et laissa les enfants dehors. Les enfants repartirent le cœur gros. En voyant l'air malheureux de Gobbolino qui s'était arrêté dans la neige, ils le consolèrent.

«Ne fais pas attention à ce qu'ils racontent; ce sont des menteurs. Mais reste avec nous sinon ces chats vont t'attraper. Nous te porterons chacun à notre tour.»





Gobbolino sauta dans les bras de la grande fille et les voilà partis vers une autre maison. Cette fois il valait mieux qu'il reste bien caché sous le manteau. Mais lorsque les enfants commencèrent à chanter, ce fut plus fort que lui. Il sauta par terre dans la neige et chanta avec eux.

«Comme ce chat chante bien! dirent les gens de la maison, c'est vraiment extraordinaire!»

Mais au même instant, on entendit des voix monter de la forêt, elles résonnaient de plus en plus fort. «Gobbolino est un chat de sorcière! Gobbolino est un chat de sorcière!»

En un clin d'œil, tous les gens disparurent en claquant la porte derrière eux. Les enfants et Gobbolino se

retrouvèrent dehors dans la neige. Ils reprirent la route et ils arrivèrent devant les grilles d'un parc. Maintenant ils étaient sortis de la forêt.

Les chats n'oseraient pas les suivre car il n'y avait pas d'arbres derrière lesquels se cacher. Et même s'ils osaient, les enfants étaient bien décidés à les chasser à coups de boules de neige.

Gobbolino était recroquevillé sous le manteau, le cœur brisé. Cette fois il allait se taire. Devant lui se dressait une énorme maison noire au milieu d'un parc tout blanc. Il se jura que personne ne devinerait qu'il était là. Les enfants grimpèrent l'escalier sur la pointe des pieds et frappèrent timidement à la porte. Pas de réponse.

«Chantons tout de même un chant de Noël.» Ils se mirent en rond dans l'allée devant la grande maison et chantèrent tous, sauf Gobbolino.

Bien lui en prit, car, quand il jeta un coup d'œil hors de sa cachette, il vit briller des yeux verts et des yeux jaunes derrière chaque fenêtre, et ces yeux n'étaient pas des yeux d'humains mais c'était... des yeux de chats.

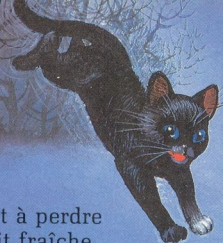
«Filons, cria Gobbolino. La maison est vide et les chats y sont arrivés avant nous! Si nous ne partons pas tout de suite, ils vont nous rattraper!»

Le petit groupe courut vers les grilles du parc, tandis que, un par un, les chats dégringolaient l'escalier de la maison. Ils poursuivirent les enfants à travers les champs enneigés, à travers les bois, le long des chemins et ils dévalèrent les sentiers menant vers la ferme.

Les enfants coururent à perdre haleine, mais ils ne tardèrent pas à se perdre. Les miaulements et les cris perçants des chats derrière eux étaient si effrayants, qu'ils ne savaient plus quel chemin prendre.

«Posez-moi par terre et laissez-moi partir, dit Gobbolino; tant pis s'ils m'attrapent, mais vous devez rentrer sains et saufs chez votre maman! Et courez le plus vite possible!»





On entendit alors une rumeur
venant du porche de l'église.
«Gobbolino est un chat de sorcière!
Gobbolino est un chat de sorcière!»
Mais personne n'y prêta attention et le
bruit cessa.

Les quinze chats se glissèrent en
silence sur les bancs du fond. Leurs
yeux verts et jaunes n'avaient plus la
même lueur de méchanceté mais
restaient très attentifs.

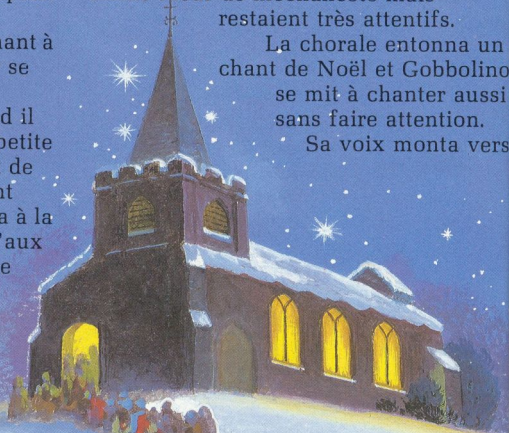
La chorale entonna un
chant de Noël et Gobbolino
se mit à chanter aussi
sans faire attention.
Sa voix monta vers

Gobbolino courut à perdre
 haleine. Le neige était fraîche
et poudreuse et il garda une bonne
avance sur la foule des chats vengeurs.
Pendant ce temps, les enfants pouvaient
rentrer chez eux et c'est ce qui comptait
le plus pour Gobbolino.

Il continua sa course en cherchant à
droite et à gauche un endroit pour se
cacher.

Il était à bout de souffle quand il
atteignit la place du village où la petite
église illuminée pour Noël, brillait de
mille feux. Les villageois affluaient
pour la messe et Gobbolino se mêla à la
foule. Il suivit la procession jusqu'aux
marches de l'autel où il y avait une
crèche, avec Marie, Joseph
et le petit Jésus.

«Laissez approcher le petit
chat!» dit un des bergers et ils
portèrent Gobbolino pour qu'il
puisse voir.





les voûtes de l'église et personne ne l'interrompit. Alors les autres chats chantèrent aussi. Certains chantaient trop haut, certains trop bas, certains ne connaissaient ni les paroles, ni la musique et chantaient la-la-la. Le reste de l'assistance chantait en chœur et l'église retentissait d'une joyeuse musique. Puis la messe prit fin et les gens sortirent.

Gobbolino resta un moment. Il voulait attendre que les chats soient également sortis. Mais il les retrouva au fond de l'église qui l'appelaient gentiment.

«Pardonne-nous, Gobbolino! lui dirent-ils, nous ne voulions pas être

aussi méchants, faisons la route ensemble à travers la forêt!»

Quand ils arrivèrent à la ferme, tous les animaux leur firent fête et les enfants couraient d'une grange à l'autre.

«Gobbolino est de retour! Gobbolino est de retour!»

Les chats souhaitèrent une bonne nuit à Gobbolino et se dispersèrent silencieusement.

Gobbolino gravit les marches de la cuisine. La fermière le couvrit de caresses et le félicita en entendant les enfants conter leurs aventures.

Gobbolino avait retrouvé sa vraie place, la cuisine de la ferme, et il y serait pour toujours le chat de la maison.



LEROY APPREND A PATINER

Il avait neigé toute la nuit sur la montagne magique et le jardin magique était recouvert d'une épaisse couche de neige. Pelpioche le jardinier-robot vérifiait si ses fleurs n'avaient pas trop souffert du gel, pendant que Truf son petit chien malicieux faisait des galipettes dans les massifs.

«Arrête! lui dit Pelpioche.

— Arrête quoi? répondit Truf.

Tiens, attrape ça!» et il lui lança une grosse boule de neige.

Pelpioche se baissa à son tour pour faire une boule de neige mais s'arrêta net car il avait vu une chose étrange.

«Qu'y a-t-il? dit Truf.

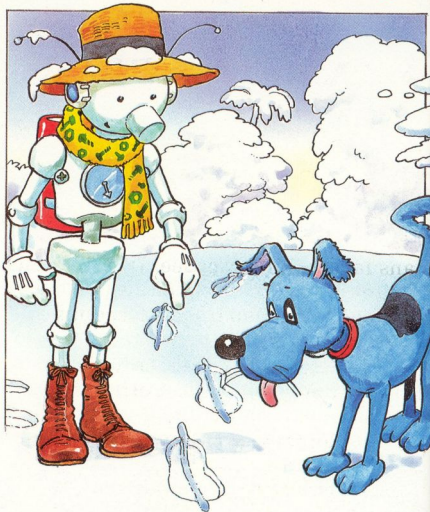
— Des traces de pas, répondit Pelpioche.

— Ça ne ressemble pas du tout à des traces de pas» s'écria Truf.

Au même instant, Ariane la navette avion passa tout là-haut dans le ciel.

«Coucou!» cria-t-elle, puis elle atterrit brusquement en soulevant une tornade de neige. Ses jeunes amis, les Cascadous, l'avaient accompagnée et s'étaient empilés sur les sièges à l'arrière.

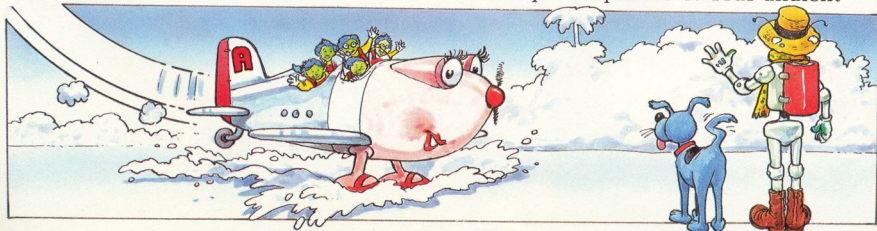
«Que regardez-vous? demandèrent-ils en sautant de l'avion.



— Des traces de pas, dit Truf; mais on ne sait pas à qui elles appartiennent.

— Oh! comme c'est amusant, laissez-nous vous aider à éclaircir le mystère, s'exclama Ariane. Nous prendrons ce chemin et vous prendrez celui-là.»

Elle partit suivie des Cascadous, tandis que Pelpioche et Truf allaient





dans la direction opposée. Ils arrivèrent bientôt près d'un étang où ils retrouvèrent Ariane, les Cascadous et un nouveau venu.

«Oh! regarde, dit Ariane, c'est Leroy, le lion. Mais que porte-t-il aux pieds?»

— Bonjour, dit Leroy. Que pensez-



vous de mes nouveaux patins à glace? Comme je suis un champion de patin à roulettes, j'ai eu envie d'essayer le patin à glace.

— Ah! c'était donc tes patins qui faisaient de drôles de marques dans la neige, déclara Truf.

— Regardez-moi, dit Leroy; je vais vous montrer comment on fait.»

Il posa les pieds sur l'étang glacé et prit son élan.

«Attention!» cria Pelpioche. Trop tard. Leroy glissa de tout son long sur la surface glacée et fonça dans un énorme tas de neige. Boum! patatras!

«Oh! là là! dit Ariane; j'espère qu'il ne s'est pas fait mal.

Ça va? lui cria-t-elle.

— Oui ça va, répondit Leroy. Mais je crois que je n'y arriverai jamais, j'ai essayé toute la matinée.

— Il suffit de faire comme si tu étais sur des patins à roulettes! lui dit Truf. Tu ne tombes jamais en patins à roulettes.

— D'accord, je vais essayer.»

Il se remit debout, se lança en avant et il patina comme sur des roulettes.

«C'est formidable! s'écria Leroy; venez patiner avec moi.»

Truf sauta sur la glace suivi de Pelpioche, puis d'Ariane et enfin des Cascadous. Mais à peine eurent-ils fait quelques pas qu'ils tombèrent tous ensemble.

«Bon, se dit Ariane, je vais mettre mon moteur en marche.» Ses hélices se mirent à tourner mais elles ne soulevèrent que des tourbillons de neige.





très réussi, dit Ariane en riant. Venez les Cascadous, on va faire une ronde.»

Ils se donnèrent tous la main et dansèrent autour de Leroy.



«Au secours! crièrent les Cascadous qui avaient été renversés par le souffle des hélices.

— Au secours! cria Pelpioche. Mon ordinateur est en train de geler.

— Au secours! cria Truf. Tous mes poils vont s'envoler!»

Quand le calme fut revenu, ils remarquèrent un gros bonhomme de neige de l'autre côté de l'étang.

«D'où sort-il? s'écria l'un des Cascadous.

— C'est moi, répondit le bonhomme de neige. C'est moi Leroy; j'ai été complètement recouvert de neige. Impossible de patiner!

— Tu es un bonhomme de neige

LA NEIGE

Il était une fois, il y a longtemps, très longtemps, une petite fille qui n'avait jamais vu la neige. Elle s'appelait Lin et vivait en Chine.

Un jour qu'elle se promenait avec son petit chat Cheng Pu, elle lui dit :

« Je suis triste, Cheng Pu !

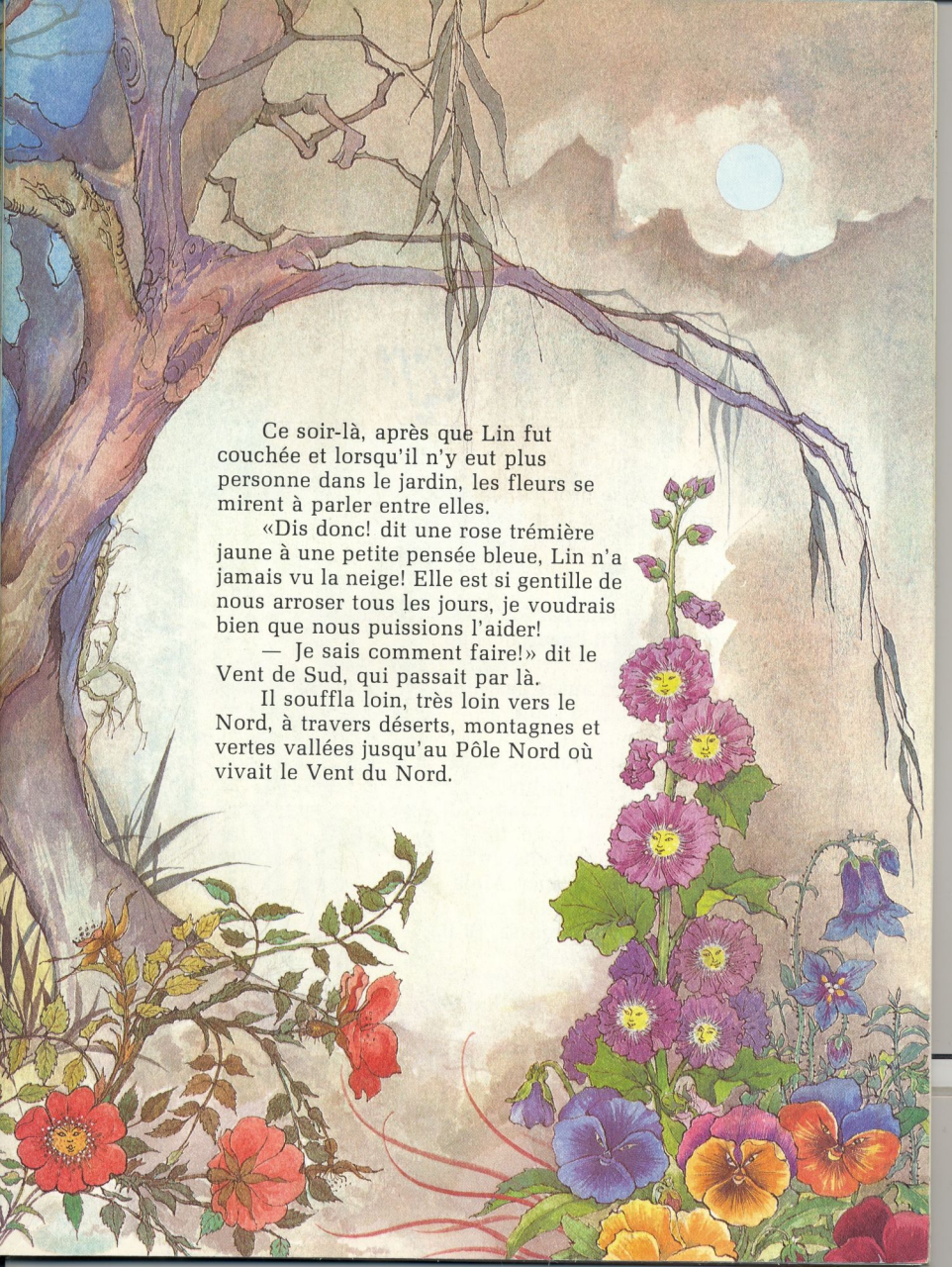
— Miaou ! fit Cheng Pu, comme s'il avait compris.

— C'est parce que je n'ai jamais vu de neige, ajouta la petite fille.

Je voudrais tant en voir !

— Miaou ! » répondit encore Cheng Pu.



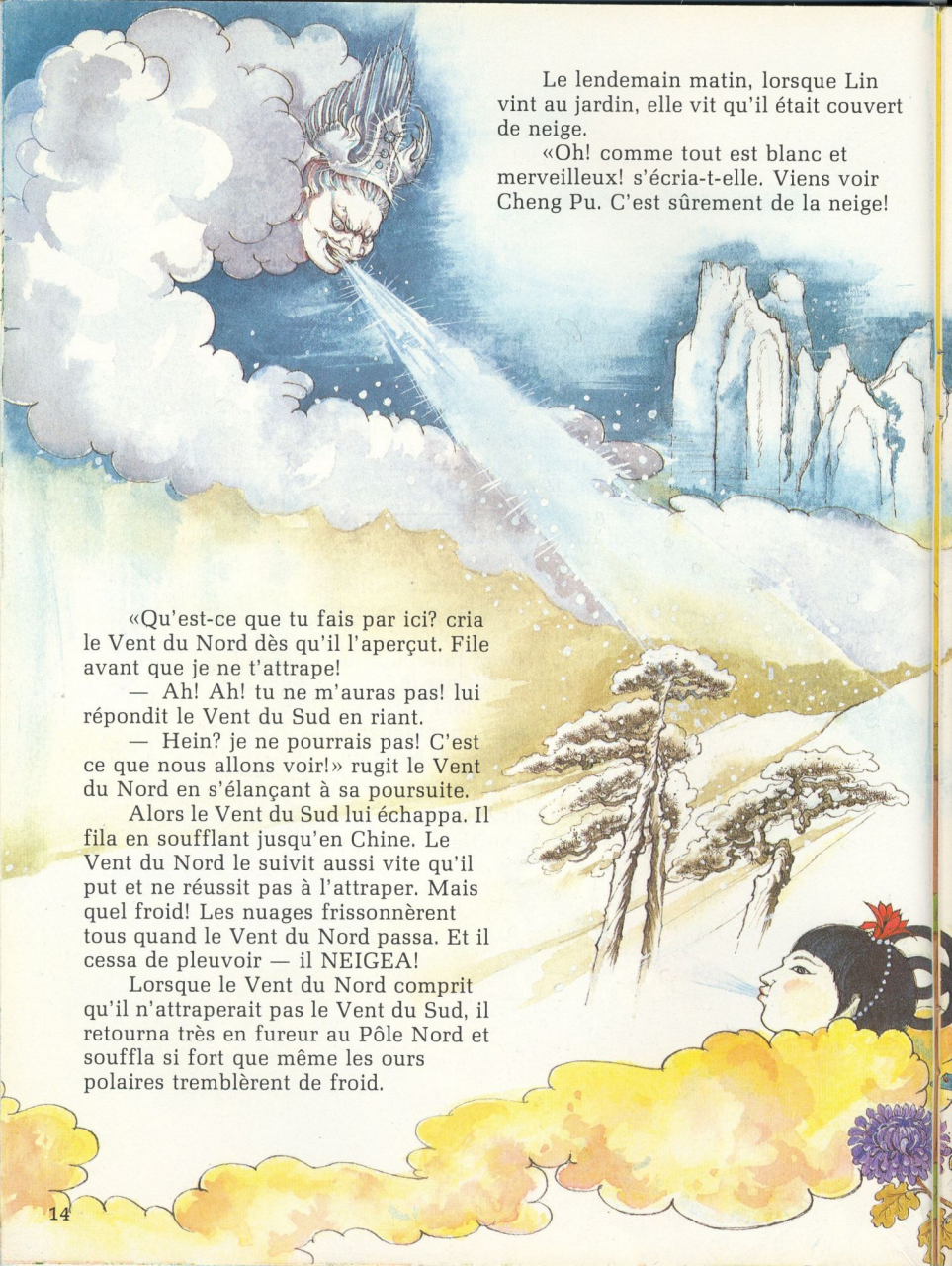


Ce soir-là, après que Lin fut
couchée et lorsqu'il n'y eut plus
personne dans le jardin, les fleurs se
mirent à parler entre elles.

«Dis donc! dit une rose trémière
jaune à une petite pensée bleue, Lin n'a
jamais vu la neige! Elle est si gentille de
nous arroser tous les jours, je voudrais
bien que nous puissions l'aider!

— Je sais comment faire!» dit le
Vent de Sud, qui passait par là.

Il souffla loin, très loin vers le
Nord, à travers déserts, montagnes et
vertes vallées jusqu'au Pôle Nord où
vivait le Vent du Nord.



Le lendemain matin, lorsque Lin vint au jardin, elle vit qu'il était couvert de neige.

«Oh! comme tout est blanc et merveilleux! s'écria-t-elle. Viens voir Cheng Pu. C'est sûrement de la neige!

«Qu'est-ce que tu fais par ici? cria le Vent du Nord dès qu'il l'aperçut. File avant que je ne t'attrape!

— Ah! Ah! tu ne m'auras pas! lui répondit le Vent du Sud en riant.

— Hein? je ne pourrais pas! C'est ce que nous allons voir!» rugit le Vent du Nord en s'élançant à sa poursuite.

Alors le Vent du Sud lui échappa. Il fila en soufflant jusqu'en Chine. Le Vent du Nord le suivit aussi vite qu'il put et ne réussit pas à l'attraper. Mais quel froid! Les nuages frissonnèrent tous quand le Vent du Nord passa. Et il cessa de pleuvoir — il NEIGE!

Lorsque le Vent du Nord comprit qu'il n'attraperait pas le Vent du Sud, il retourna très en fureur au Pôle Nord et souffla si fort que même les ours polaires tremblèrent de froid.

— Miaou! » fit Cheng Pu.

Aussitôt le Vent du Sud souffla et fit fondre la neige. Et le soleil apparut pour réchauffer les fleurs. Lin était très heureuse, elle avait vu la neige.

CHANT DE NEIGE

Voyez toutes les fleurs au soleil bienfaisant.
Elles attendent les vents qui viennent en cortège,
Le Vent du Sud souffle doucement...
Le Vent du Nord apporte glace, froid et neige!

Les nuages frissonnent dans le ciel d'hiver.
Mais qui les poussent? Les vents qui soufflent!
Le Vent du Nord est le plus fort!
Neige, il apporte la neige encore...



LA MÈRE AUX OIES



Il était une fois, il n'y a pas si longtemps, une petite vieille qui habitait avec son fils Robin une chaumière dans la forêt. Ils étaient très pauvres. La vieille femme élevait trois oies dans la cour derrière la maison — Fannie, Mathilde et Priscille. Elle aimait tant ses oies que tous les habitants, à des lieues à la ronde, l'appelaient la Mère aux oies.

Un matin, le baron Durdur, qui habitait une grande maison sur la colline, vint la voir.

«Mère aux oies! cria-t-il en frappant à la porte. Tu ne m'as pas payé ton loyer depuis deux mois.

Où est mon argent?

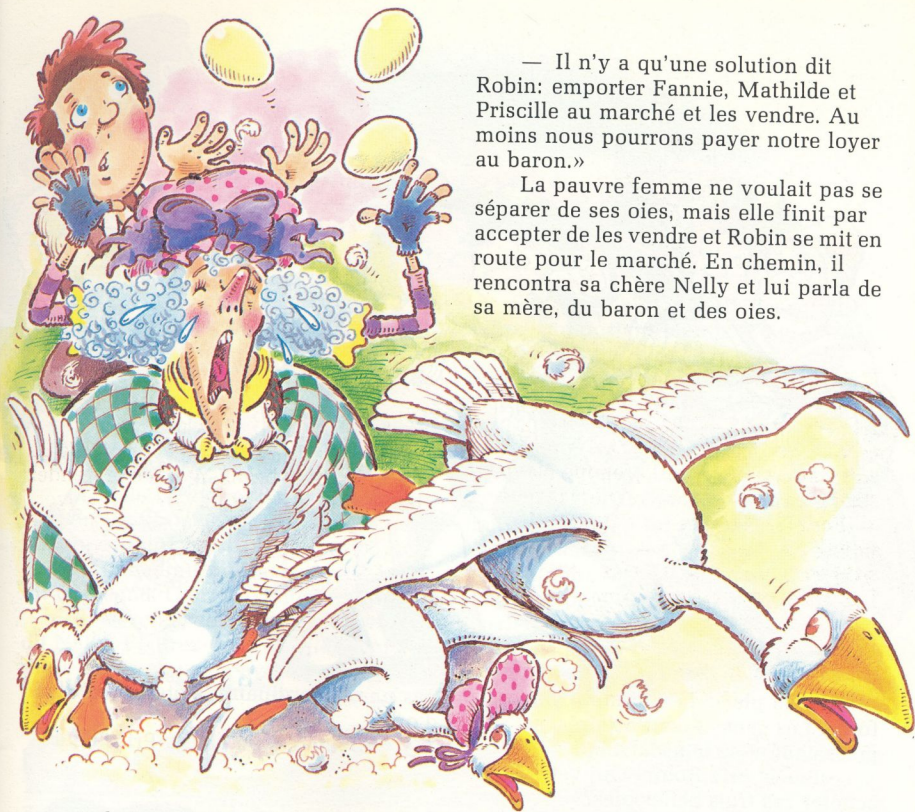
— Nous n'avons pas d'argent à vous donner, Monseigneur! répondit la pauvre femme. Nous n'avons pour vivre que les baies sauvages de la forêt et les œufs de nos oies. Notre dernier denier a été dépensé il y a deux mois.

— Ainsi vous mangez les fruits de ma forêt, dit le baron, et vous prétendez que vous ne pouvez pas payer de loyer?

— Nous pouvons vous donner des œufs d'oies, Monseigneur. Ceux de Priscille sont particulièrement gros et délicieux.

— Des œufs d'oie! burk! répondit le baron Durdur. Les œufs d'oies ne valent rien pour moi! Je veux mon loyer — cinq louis d'or — avant la fin de la semaine, ou je vous jette dehors!»





— Il n'y a qu'une solution dit Robin: emporter Fannie, Mathilde et Priscille au marché et les vendre. Au moins nous pourrions payer notre loyer au baron.»

La pauvre femme ne voulait pas se séparer de ses oies, mais elle finit par accepter de les vendre et Robin se mit en route pour le marché. En chemin, il rencontra sa chère Nelly et lui parla de sa mère, du baron et des oies.

Et il s'en alla dans la forêt de très mauvaise humeur.

«Oh, Robin! s'écria la Mère aux oies en éclatant en sanglots, qu'allons-nous devenir? Nous n'avons rien pour payer le baron et bientôt nous n'aurons même plus de toit sur nos têtes!

— Ne pleure pas, Mère! dit Robin, la chance va tourner! J'ai déjà une bonne nouvelle pour toi: nous allons nous marier, Nelly et moi.

— Vous marier? sanglota la Mère aux oies, mais de quoi vivrez-vous? Vous allez partir, me laisser seule, et tout ira encore plus mal qu'avant!

«Oh, laisse-moi t'accompagner, Robin! dit Nelly. Si nous pouvons en tirer cinq louis d'or, ta mère ne sera pas obligée de quitter sa maison et nous pourrions nous marier, toi et moi!»





Sur la place du marché il y avait foule. Les gens étaient affairés, se pressaient et se bousculaient.

«Place! cria Robin. Qui veut acheter ces trois belles oies?»

Elles étaient toutes trois dodues et blanches comme neige.

Robin eût vite fait de vendre Fannie et Mathilde, chacune pour deux louis d'or. Au moment où le fermier allait s'en séparer, Nelly se baissa pour les embrasser.

«Au revoir, Fannie! Au revoir Mathilde!» chuchota-t-elle.

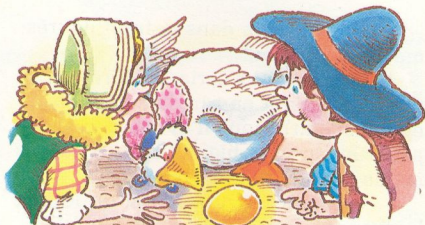
Il ne restait plus que Priscille.

«Place! cria Robin. Qui veut cette belle oie?»

Or, juste à ce moment, il se produisit un étrange événement. Priscille pondit un œuf. Mais ce n'était

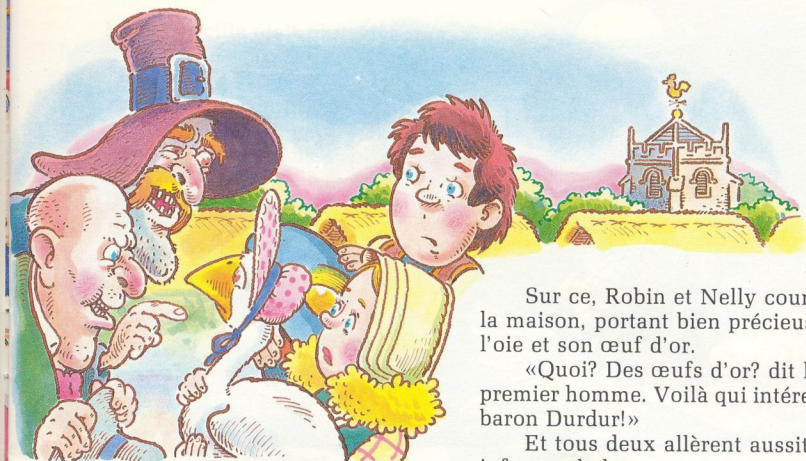
pas un œuf ordinaire: c'était un œuf d'or!

«Robin! s'écria Nelly. Priscille a



pondu un œuf d'or. Tu es magnifique, Priscille! Vite, Robin, rentrons à la maison montrer l'œuf à ta mère!»

Ils allaient quitter la place du marché, quand deux hommes les rejoignirent.



Sur ce, Robin et Nelly coururent à la maison, portant bien précieusement l'oie et son œuf d'or.

«Quoi? Des œufs d'or? dit le premier homme. Voilà qui intéressera le baron Durdur!»

Et tous deux allèrent aussitôt en informer le baron.

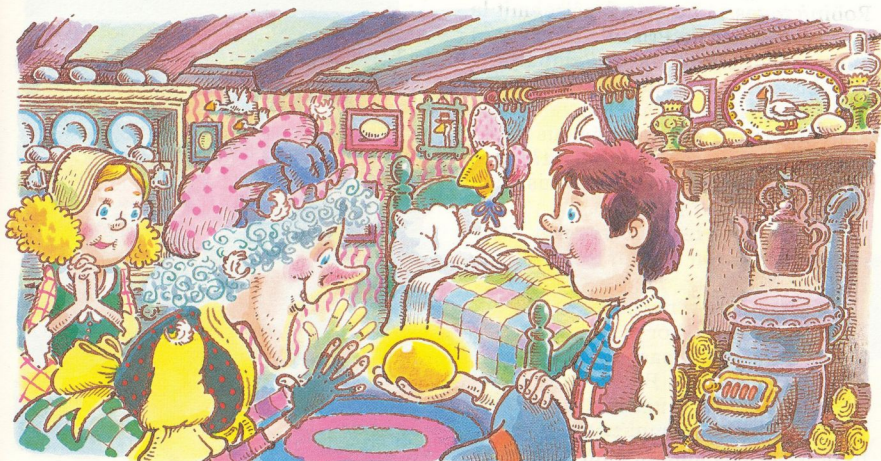
Lorsque la Mère aux oies apprit la nouvelle, elle en fut émerveillée.

«Priscille, tu nous a sauvés! s'écria-t-elle. Robin, mets Priscille dans nos draps les plus fins et cache l'œuf d'or derrière le poêle. Demain, nous pourrons payer le baron! Notre merveilleuse Priscille va pondre... Nous allons devenir riches!»

«Quelle belle oie! dit le premier en flattant les plumes de Priscille que Nelly portait dans ses bras.

— J'aimerais bien acheter cette oie! dit le second. Combien en voulez-vous?

— Désolée, elle n'est pas à vendre! dit Nelly. Figurez-vous qu'elle pond des œufs d'or... Nous en avons besoin pour payer notre loyer au baron Durdur.»





Mais Robin posa l'œuf trop près du poêle; pendant la nuit, il fondit. Il n'en resta que de minuscules débris d'or fondu.

Entre temps le baron entendit parler de l'oie aux œufs d'or.

«Il me faut cette oie!» s'écria-t-il.

Pendant la nuit, il se glissa à travers la forêt jusqu'à la maison de la Mère aux oies. Il pénétra dans la chambre de Robin en passant par la fenêtre, mit la main sur le bec de Priscille pour l'empêcher de caqueter et l'emporta...

Au matin, Priscille avait disparu et l'œuf aussi!

«Comment trouverons-nous de quoi payer le baron maintenant? gémissait la Mère aux oies. Nous avons perdu Priscille et l'œuf!»

Pendant ce temps, dans son château, le baron Durdur disait à Priscille:

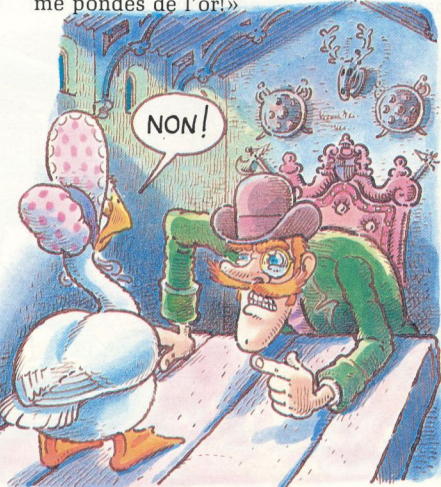
«Maintenant, ma belle, tu vas me pondre des œufs d'or et des œufs d'or. Quoi? Tu ne veux pas?

— Bcck, Bcck, Bcck... non!

— Tiens, tu es une oie parlante? dit le baron. Alors dis-moi pourquoi tu ne veux pas pondre pour moi?

— Tu as une cœur de pierre, répondit Priscille. Pour toi je ne peux pondre que des œufs de pierre. La Mère aux oies et sa famille ont un cœur d'or. Pour eux, je veux bien pondre des œufs d'or.

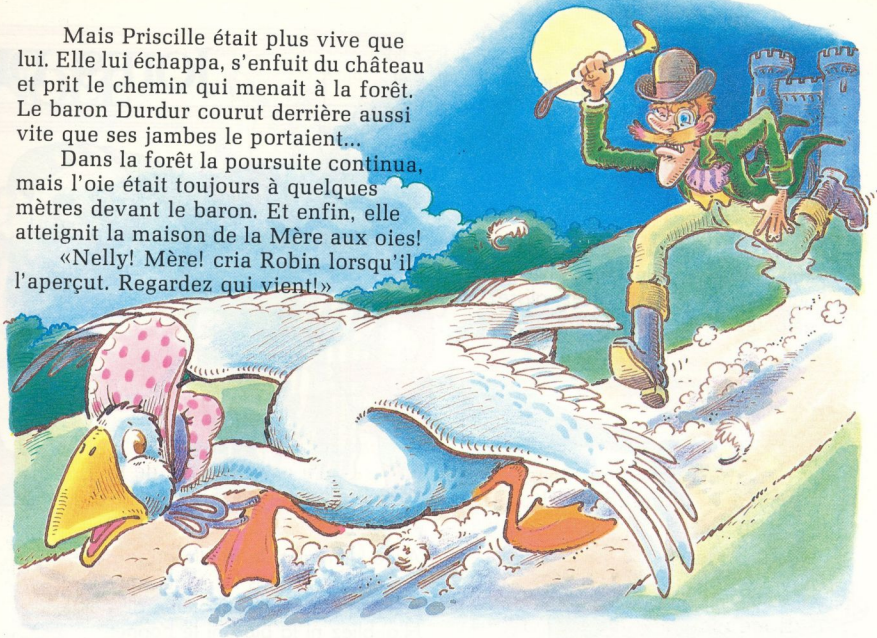
— Arrangeons cela tout de suite! dit le baron, en attrapant Priscille par le cou... Je vais te secouer jusqu'à ce que tu me pondes de l'or!»



Mais Priscille était plus vive que lui. Elle lui échappa, s'enfuit du château et prit le chemin qui menait à la forêt. Le baron Durdur courut derrière aussi vite que ses jambes le portaient...

Dans la forêt la poursuite continua, mais l'oie était toujours à quelques mètres devant le baron. Et enfin, elle atteignit la maison de la Mère aux oies!

«Nelly! Mère! cria Robin lorsqu'il l'aperçut. Regardez qui vient!»



Et Priscille sauta dans ses bras, saine et sauve, tandis que le baron suant et soufflant arrivait derrière elle.

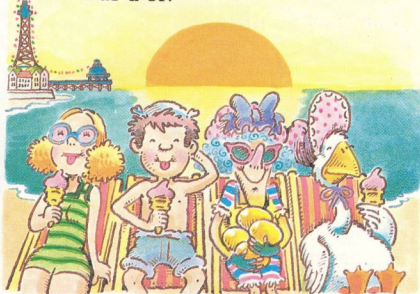
«Très bien, Mère aux oies, gronda-t-il. Tu peux garder l'oie aux œufs d'or, mais tu ne m'as toujours pas payé ton loyer. Si tu ne me paies pas à l'instant, je te chasse de cette maison!

— Cherchez derrière le poêle, dit la Mère aux oies, vous y trouverez tout l'or que vous pourrez jamais obtenir de moi. Faites-en ce que vous voudrez!»

Le baron Durdur se mit à quatre pattes sur le sol et ne récupéra que de minuscules débris d'or fondu.



La Mère aux oies, Robin et Nelly quittèrent la forêt du baron Durdur pour vivre dans un pays où le soleil brille toujours. Robin et Nelly se marièrent et vécurent heureux. Et chaque fois que la Mère aux oies ou quelqu'un de la famille avait besoin de quelque chose, Priscille était heureuse de pondre un nouvel œuf d'or!



N oël ne vient qu'une fois l'an!
Disent toujours les gens...
Mais quand vient la neige en hiver
Que de belles choses à faire!

Prenez une luge, trouvez une pente,
Pente de neige blanche et brillante...
Sautez sur la luge et glissez, glissez!
Remontez et glissez sans vous lasser!



JOIES DE



Avec les mains, la truelle ou la pelle,
Rassemblez en tas la neige nouvelle.
Faites un joyeux bonhomme de neige,
N'oubliez ni la pipe ni le bonnet!

Prenez vos bottes, vos cache-nez,
Mettez vos gants les plus fourrés...
Préparez vos munitions d'avance...
La bataille de boules de neige commence!



NOËL



La veille de Noël rentrez chez vous.
Il y fait si bon, si chaud, si doux...
Préparez vos chaussettes les plus belles
Pour tous les cadeaux du père Noël!



Le feu est allumé dans la cheminée...
Rassemblez-vous pour la veillée!
Pain, marrons chauds, gâteaux à griller...
Venez vous réchauffer et vous régaler!



Et l'arbre de Noël reste à décorer!
Suspendez les boules argentées,
Disposez les guirlandes dorées...
Votre arbre de Noël doit étinceler!

Au Secours du Père Noël



T^rès loin sur la planète Gifto, le père Noël avait des problèmes... Il devait s'arrêter sur de nombreuses planètes avant d'arriver sur la Terre, mais Marcel, son meilleur

renne, était au lit avec une rage de dent. Et seul Marcel connaissait le chemin vers la Terre! «Nous n'aurons qu'à faire confiance à notre ordinateur! grogma le père Noël



en vérifiant les instruments de bord.

— En espérant qu'il fonctionne bien! murmura un autre renne.

— Ne t'en fais pas! Marcel sera vite rétabli! cria le père Noël en s'élançant

dans l'espace avec tous ses rennes, excepté le pauvre Marcel qui était au bord des larmes.

Le premier arrêt prévu était la planète des Trois Lunes. Le père Noël la trouva

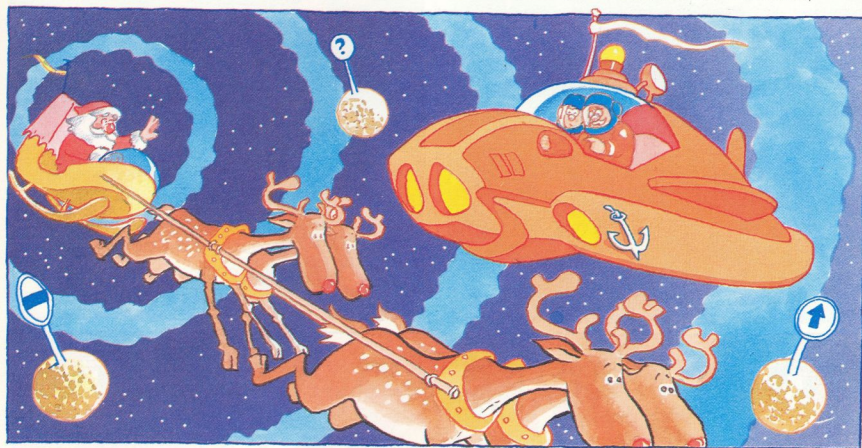


facilement car de nombreux panneaux l'indiquaient et la circulation était fluide. Il fit sa livraison en temps voulu et après une courte pose thé et sandwiches, il se remit

bientôt en route.

«Prochain arrêt, Galacto!» cria-t-il.

En dépassant la Voie Lactée, le père Noël interrogea l'ordinateur. «Curieux,

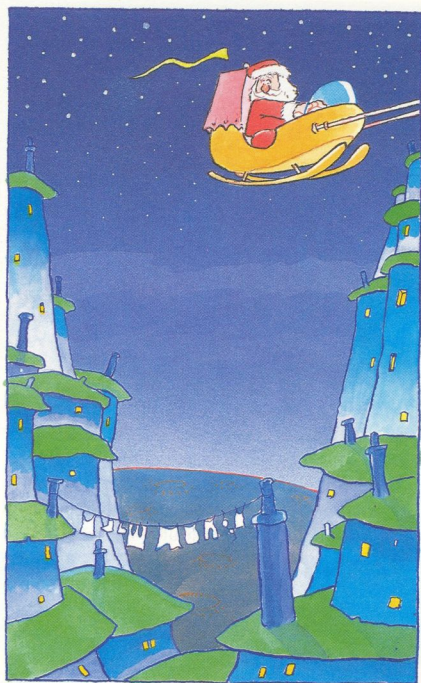


marmonna-t-il, la planète Galacto devrait être ICI, mais il n'y a rien en vue...»

Le traîneau tourna en rond pendant des heures. Enfin le père Noël et ses rennes tombèrent sur une patrouille de police de

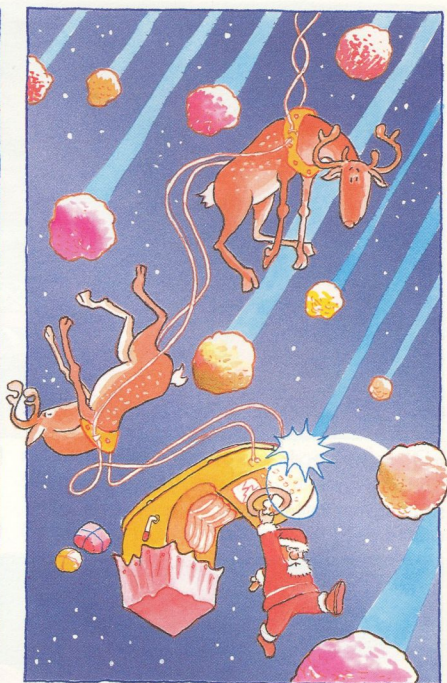
l'espace qui leur offrit gentiment de les escorter jusqu'à Galacto.

«Pas étonnant que nous ne l'ayons pas trouvée; plaisanta le père Noël. Elle est cachée derrière ce grand trou noir!»



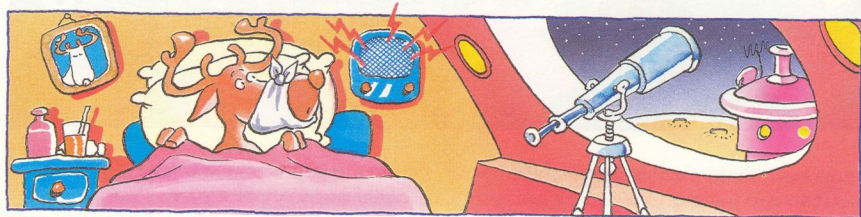
Après avoir livré ses cadeaux aux enfants de Galacto, le père Noël était très content de lui. Il avait rattrapé le temps perdu et serait bientôt en route pour la planète Terre.

Mais, soudain, une pluie de météores



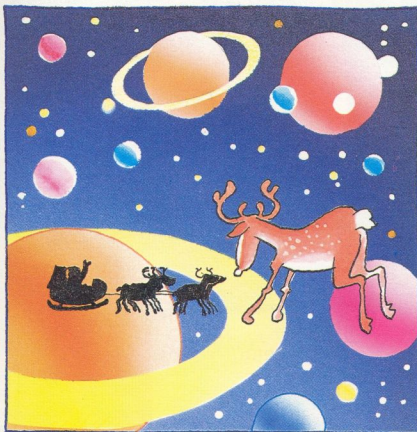
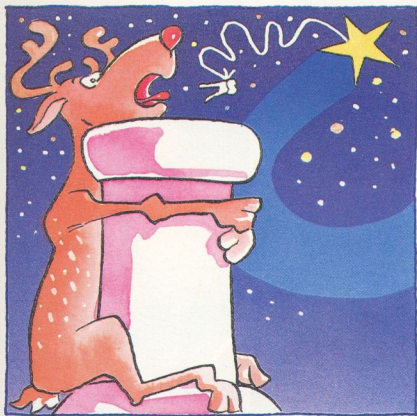
tomba du ciel et arrêta le traîneau dans sa course. «Oh non! gémit le père Noël, l'ordinateur est en miettes! Nous voilà perdus, bien perdus! Il faut que j'appelle Marcel par mon émetteur.»

Le renne Marcel allait enfin s'endormir



quand le crépitement du message le réveilla en sursaut. «Le père Noël a besoin de moi...

Ah! si seulement je n'avais pas ce terrible mal de dent!»



Alors, le renne Marcel eut une idée. Il prit de la ficelle, en fixa un bout à sa dent et l'autre à une étoile filante qui passait par là. Crrraac! La dent fut emportée dans l'espace.

«Ooh! ça va mieux!» dit Marcel qui fila aussitôt à la rescousse de ses amis.

Enfin, il les localisa, errant parmi les étoiles, et les rejoignit.

«Oh, Marcel! Je suis content de te



voir!» s'écria le père Noël, et il fut salué par une belle acclamation des autres rennes.

«En route! cria Marcel. Pas question d'être en retard sur la planète Terre!»

Et bien sûr, quand la nuit tomba sur la terre, les petits enfants jetèrent un coup d'œil au ciel et virent ce qu'ils attendaient: le père Noël et ses rennes, voguant au-dessus des cheminées avec son traîneau plein de cadeaux!



Autrefois dans une Crèche

Autrefois dans une crèche, comme berceau,
Jésus nouveau-né dans le foin fut couché,
Et les étoiles du ciel se sont penchées,
Pour admirer le Seigneur Jésus si beau.

Les moutons bêlent, les enfants s'éveillent,
Mais dans sa crèche le Petit Jésus sommeille,
Je t'aime Seigneur Jésus! Jette les yeux sur moi,
Reste à mon côté jusqu'au soir, Ô mon Roi!

Ne me quitte pas, Doux Jésus, je t'en supplie!
Près de toi pour toujours, que je sois béni,
Prends sous ta protection tous tes enfants chéris,
Et conduis-nous au ciel, pour la Vie Eternelle!

J'AI VU TROIS BATEAUX

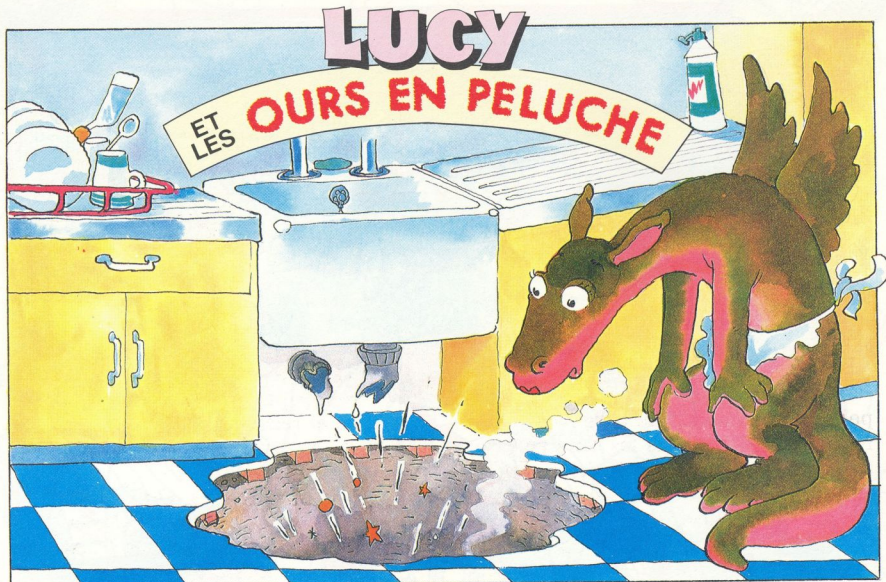


J'ai vu trois bateaux naviguant,
Par ici, par ici,
J'ai vu trois bateaux naviguant,
Par ici, le jour de Noël, à midi!

Une jolie fille sur chaque bateau,
Chaque bateau, chaque bateau,
Une jolie fille sur chaque bateau,
Par ici, le jour de Noël, à midi!

Et l'une sifflait, l'autre chantait,
La troisième du violon jouait,
Et l'une sifflait, l'autre chantait,
Par ici, le jour de Noël, à midi!





Lucy, la tante dragon magique, était très occupée parce que ses trois petits neveux venaient pour Noël. Toute la journée, elle avait préparé des tas de plats délicieux et salit des tas de pots et de casseroles...

Lorsque Lucy eût fini la vaisselle, l'eau de l'évier ne voulut pas se vider. «Malheur! s'écria-t-elle. L'évier est

bouché!»

Alors elle eut l'idée d'ouvrir la bouche et de souffler l'une de ses flammes spéciales dans la bonde de l'évier. La flamme passa à travers la canalisation, fit un trou énorme dans le sol de la cuisine et descendit tout droit jusqu'à la cave au fond de la montagne magique. Lucy regarda par le trou. Tout ce qu'elle put découvrir dans la cave fut une énorme pile d'ours en peluche.

«Salut! cria-t-elle.

— Qu'est-ce qui vous prend? répondit une voix furibonde, celle d'un elfe couvert de poussière.

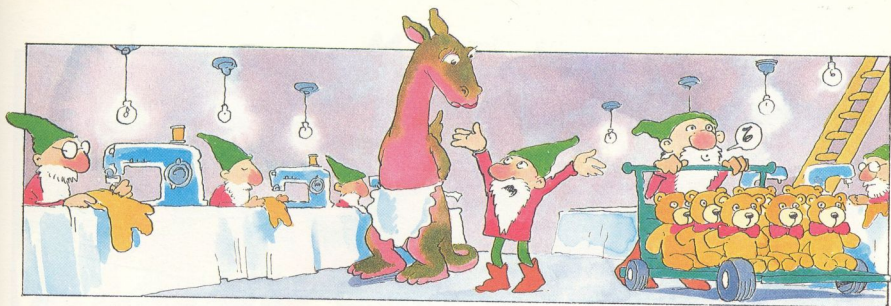
— Oh, pardon...» commença Lucy. Mais un autre elfe cria:

«Qui êtes-vous d'abord?

— Lucy, la tante dragon, voyons! Attendez, cria-t-elle. J'arrive!»

Lucy descendit dans la cave en s'accrochant à la paroi et regarda autour d'elle. Il y avait des piles d'ours en





peluche partout. Une rangée d'elfes en préparaient encore d'autres...

«Où suis-je? demanda-t-elle à l'elfe qui avait été si désagréable.

— C'est le département des ours en peluche des ateliers du père Noël, dit-il. Nous fabriquons tous les ours en peluche que le père Noël donne aux enfants à Noël. Mais nous en avons encore cent à faire avant qu'il ne vienne les chercher! Et nous manquons de mains.

— Humm! fit Lucy, je crois pouvoir vous aider. Je reviens tout de suite!»

Elle fila à toute vitesse dans sa cuisine, attrapa sa lavette à vaisselle magique et redescendit à la cave. Là, elle agita sa lavette face à une pile d'ours en peluche.

Aussitôt sur pieds, ceux-ci se mirent à fabriquer des ours et des ours, exactement semblables à eux. Les elfes étaient stupéfaits.





«Et maintenant, dit Lucy aux elfes, pendant que les ours travaillent ici, venez donc chez moi vous reposer!

— Ouf... merci!» dit l'elfe qui avait été si désagréable.

Les elfes montèrent chez Lucy, mangèrent des biscuits de Noël et mirent même leurs pieds sur la table pour se reposer. Mais tandis qu'ils somnolaient devant la télévision, ils entendirent des bruits inquiétants

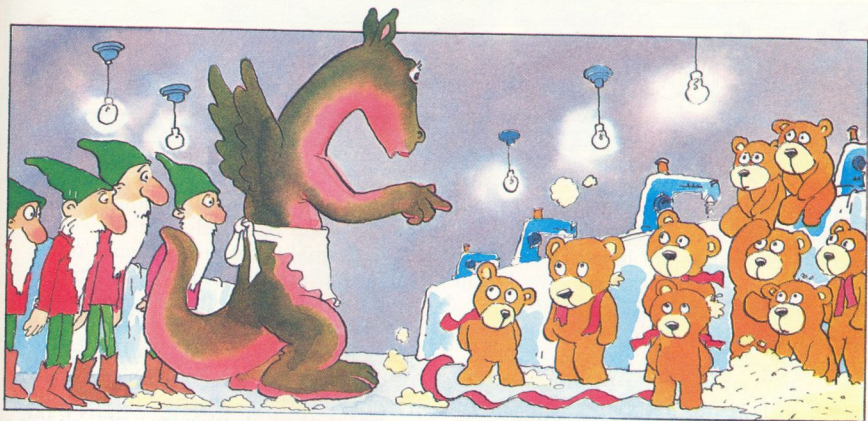
provenant de la cave. Ils se précipitèrent en bas pour voir...

Plusieurs ours se balançaient aux lampes, d'autres sautaient des étagères, se poursuivaient ou se bagarraient.

«Vilains ours! Regardez dans quel état vous vous êtes mis!» hurla Lucy.

Il s'arrêtèrent aussitôt et se regardèrent. Ils étaient couverts de poussière et leurs cravates étaient à moitié défaits!





«Jamais le père Noël ne vous donnera à de gentils enfants si vous êtes dans un état pareil! leur dit Lucy. Vite! arrangez-vous avant qu'il n'arrive!»

Les oursons se brossèrent les uns les autres pendant que les elfes les comptaient.

«Hourra! dirent-ils. Nous avons assez d'ours pour le père Noël!

— Bon, je vous laisse maintenant!» déclara Lucy.

Et lorsqu'elle les quitta, elle remarqua que les elfes se faisaient des clins d'œil. Elle se demandait pourquoi. Mais lorsque ses trois neveux regardèrent leurs cadeaux le matin de Noël, devinez ce qu'ils trouvèrent dépassant de chacun de leurs bas? Un petit ours en peluche à l'air coquin, avec sa cravate bien nouée!



Le Casse-Noisette Enchanté

Il était une fois deux enfants, Clara et son frère Franz. Comme chaque année, ils attendaient la visite de leur oncle Johann qui passait toujours le soir de Noël pour leur offrir des cadeaux magnifiques. Leur oncle était fabricant de jouets.

«Peut-être viendra-t-il plus vite si nous fermons les yeux en pensant à lui très fort, dit Clara.

— C'est complètement stupide! répondit Franz.

— Essayons quand même» dit Clara. Et ils fermèrent leurs yeux en les serrant de toutes leurs forces et en pensant très fort à l'oncle Johann.

Aussitôt, on entendit sonner à la porte. «Ça a marché!» s'écria Clara tandis que l'oncle Johann entra en riant et en secouant la neige qui était tombée sur son manteau.

«Bonjour les enfants, s'exclama-t-il en les serrant tous deux dans ses bras. Je vous ai apporté des cadeaux, ouvrez-les vite!»

Il donna un paquet à chacun des deux. Dans celui de Franz il y avait un magnifique bateau en bois avec une belle voile rouge et dans celui de Clara, un pantin aux longues jambes, vêtu d'un uniforme de soldat.

«Qu'est-ce que c'est? demanda Clara.

— Un casse-noisette, répondit oncle Johann. Regarde.»

Il prit une noix, la mit dans la bouche du soldat, rapprocha ses deux longues jambes en les serrant. Crac! la coquille se brisa en deux. Oncle Johann

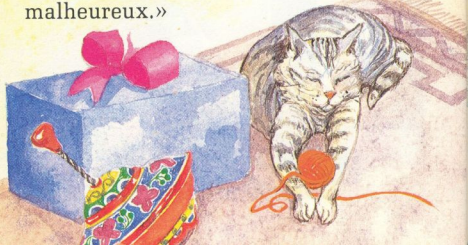
sortit la noix et la lança dans la bouche de Clara qui bondit de joie.

«Ô quel jouet merveilleux! oncle Johann. C'est la première fois que je vois un casse-noisette de ce genre.»

Elle se mit à danser autour de la pièce en soulevant son pantin au-dessus de sa tête. Pendant ce temps, Franz l'avait observée sans rien dire. Quand soudain, il bondit vers Clara, lui arracha le casse-noisette, le jeta par terre et le piétina. Clara fondit en larmes. «Oh! mon pauvre pantin! Pourquoi as-tu fait ça?»

Oncle Johann traversa la pièce et emmena Franz, sans ménagements, dans la pièce voisine. Clara pouvait entendre qu'il le grondait sévèrement. Tandis qu'elle se penchait pour ramasser son jouet, elle sourit alors à travers ses larmes. «Cher petit casse-noisette, tu n'as rien de cassé. Dieu merci!». Puis elle se pelotonna sur le canapé et s'endormit, le pantin dans ses bras. Plus tard, dans la nuit, elle se réveilla et vit qu'elle était couchée dans son lit.

«On m'a certainement porté dans ma chambre pendant mon sommeil, pensa-t-elle. Mais où est mon casse-noisette? Il doit être tombé par terre le malheureux.»





Aussi silencieusement qu'une souris, Clara enfila ses pantoufles et descendit au salon. La pendule sonna les douze coups de minuit. Effrayée, la fillette traversa la pièce comme une flèche, sauta sur le canapé et se recroquevilla, ses pieds sous sa chemise de nuit. Les flammes dansaient dans la cheminée et éclairaient la pièce. A ce moment, elle entendit des bruits de pas cadencés et vit surgir des bataillons de souris conduits par leur roi dont le regard cruel brillait dans l'ombre.

Les yeux de Clara s'agrandirent de surprise quand, à l'autre bout de la pièce, elle vit s'avancer des armées de soldats. C'était les soldats de plomb de Franz et, à leur tête, il y avait son courageux casse-noisette! La bataille s'engagea entre les souris et les soldats de plomb. Quelques moments plus tard, Clara vit que le roi des souris avait fait reculer le casse-noisette jusqu'au canapé où elle était assise. «Il faut que je l'aide!» pensa-t-elle.

En un éclair, elle ôta sa pantoufle et

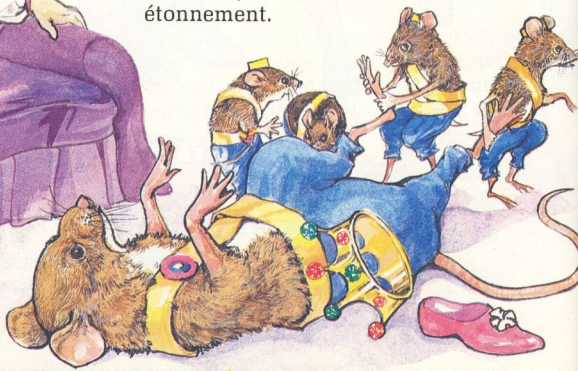


la lança sur la souris qui tomba assommée. Le casse-noisette perdit l'équilibre et se cogna brutalement la tête. Des souris se précipitèrent pour transporter leur roi en lieu sûr.

Clara saisit le casse-noisette, mais à sa stupéfaction, il se mit à grandir, grandir à vue d'œil pour se transformer en un beau jeune homme. Puis il ramassa la pantoufle de Clara, il y déposa un baiser et la lui tendit gracieusement.

«Tu m'as sauvé la vie, je ne l'oublierais jamais, lui dit-il en souriant.

— Qui es-tu? fit Clara avec étonnement.





— Je suis le prince des cassenoisette. Veux-tu venir visiter mon royaume? C'est le royaume des sucreries et, jusqu'à ce jour, aucun être humain n'a pu y pénétrer.

— Oh! emmène-moi là-bas, s'il te plaît. Mais comment fait-on pour y aller?» A peine avait-elle dit ces mots qu'un bateau accosta. Clara et le Prince y montèrent et se mirent à voguer dans la nuit scintillante. Des flocons volaient

en tourbillons tout autour d'eux, mais Clara n'avait pas froid, elle était enveloppée d'une douce chaleur pareille à celle d'un édredon de plumes.

Ils arrivèrent enfin au palais du Prince. Clara était émerveillée. C'était un palais en sucre bleu surmonté de tours roses. Ses colonnes étaient en sucre d'orge et les chandeliers de dragées argentées brillaient de mille feux. Une très belle dame accueillit Clara comme une princesse.

«Je suis la fée Mirabelle et j'ai prévu toutes sortes de gâteries en ton honneur.»

«Suis-moi» dit le Prince, et il conduisit Clara dans la salle de bal sur un trône de sucettes à la menthe, incrusté de berlingots à l'anis. «Assieds-toi, lui dit-il gentiment. Tu vas assister à un ballet. Toutes tes friandises préférées vont danser devant toi».







Il sourit en posant son doigt sur ses lèvres et la musique se répandit dans la salle de bal.

Le cœur de Clara se mit à bondir de joie quand un couple de danseurs fit son entrée au milieu de la salle. Somptueusement vêtus de velours marron, ils se mirent à virevolter devant Clara extasiée.

«Ce sont des chocolats, mes friandises préférées!» chuchota-t-elle au Prince.

Une douzaine d'enfants aux costumes chatoyants oranges et jaunes s'avancèrent en bondissant et en sautillant.

«Des sorbets à l'orange et au citron!» s'écria Clara en applaudissant avec enthousiasme, j'adore ça!»

Vinrent ensuite deux jeunes garçons très grands et très minces, tout de noir habillés, qui se mirent à zigzaguer devant elle de la façon la plus comique qu'il soit.

«Quant à ces deux là, je les reconnais, ce sont les réglisses. Franz adore ça!»

Le Prince prit alors la main de Clara pour l'inviter à danser la valse. Ils se

mirent à tourner de plus en plus vite, si vite que les chandeliers en dragées, le trône de sucettes à la menthe, les murs en sucre glace se mirent à tourner aussi et se confondirent en un tourbillon de lumière.

«Je te réserve maintenant une merveilleuse surprise» dit le Prince en accompagnant Clara sur les marches du trône.

On entendit alors le tintement léger d'une musique et la fée Mirabelle apparut au centre de la pièce et elle se mit à danser. Clara ne pouvait détacher ses yeux de cette danseuse féerique qui semblait flotter inlassablement comme un flocon de neige.

«Est-elle bien réelle?» se demanda Clara et, en baissant les yeux, elle remarqua qu'elle tenait le casse-noisette dans sa main.

Elle frotta ses paupières, se redressa et regarda autour d'elle. Le Prince, la salle de bal, et la fée Mirabelle avaient disparu, elle se retrouvait dans son lit.

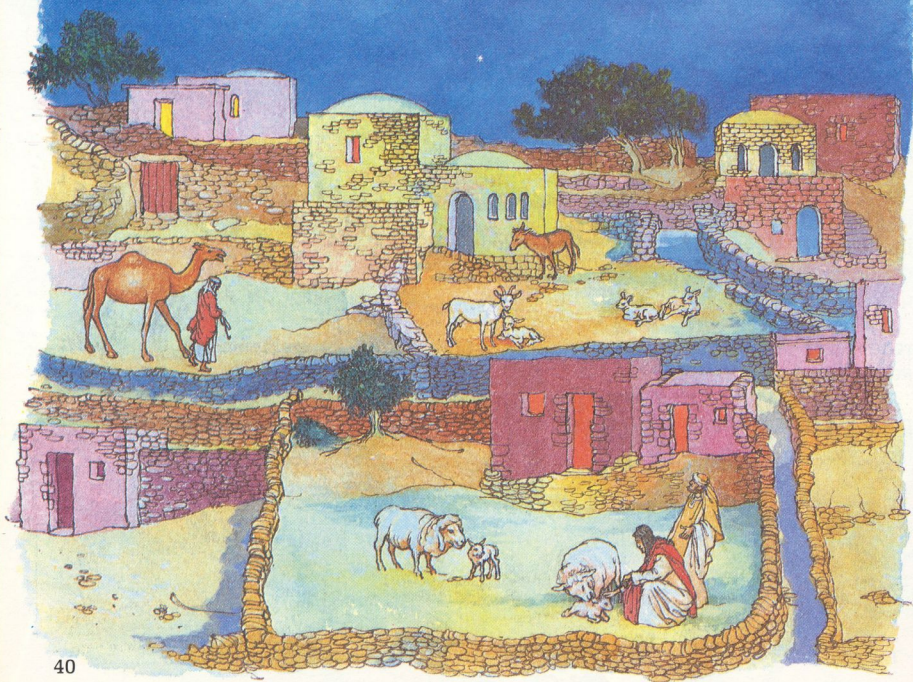
«Comme c'est étrange, pensa Clara en serrant le casse-noisette dans ses bras, je me demande si je retournerai un jour au royaume des sucreries.»

Et elle sombra dans un profond sommeil.



Ô Petite Ville de Bethléem

Ô petite ville de Bethléem,
Comme tu sembles calme et belle!
Sur ton profond sommeil
Dix mille étoiles veillent,
Pourtant, dans l'obscurité,
Brille la Lumière Éternelle;
Tout l'espoir de l'humanité
Cette nuit est en Elle!





O vous, étoiles du matin!
Dites la naissance sainte
Chantez louange au Dieu Roi
Et paix aux hommes de foi.
Jésus est né de Marie!
Les anges se rassemblent,
Ils chantent tous ensemble:
Gloire à Jésus, fils de Marie!



L'ARBRE DE NOËL SURPRISE



Il était une fois un vieux petit bonhomme qui habitait une maisonnette à la lisière de la forêt. C'était un homme bien solitaire, mais tous les oiseaux des bois et des bosquets étaient ses amis.

Un jour, juste avant Noël, le petit homme se sentit tout triste.

«Comme je voudrais avoir un arbre de Noël se dit-il, mais ce serait un peu bête pour un vieil homme qui vit tout seul!»

Soudain, le vieux petit bonhomme eut une idée. Il se leva de son fauteuil, mit ses bottes de caoutchouc et son cache-col rouge, alla chercher sa bêche à la cuisine et se dirigea vers les bois.

Lorsqu'il revint à la maison, le vieux bonhomme portait sous son bras un joli petit sapin. Il le planta dans un gros pot de fleurs rouge et l'installa dans sa chambre. Puis il tira soigneusement



les rideaux de la fenêtre afin que personne ne puisse voir ce qu'il y avait à l'intérieur.

Justement, Joé le rouge-gorge passa par là et remarqua les rideaux bien fermés.

«Tuit! Tuit! Tuit! fit Joé. Qu'est-ce qu'il y a dans la maison? Pourquoi le petit homme a-t-il déjà tiré ses rideaux?»

Milou, le merle bleu, descendit aussi. Tap! Tap! Tap! il frappa du bec à

la fenêtre.

«Tuit! Tuit! fit Milou. Qu'est-ce qu'il y a dans la maison? Pourquoi le petit homme a-t-il déjà tiré ses rideaux?

Simon le sansonnet vint se poser sur le rebord de la fenêtre.

«Tuit! Tuit! piailla-t-il. Qu'est-ce qu'il y a dans la maison? Pourquoi le petit homme a-t-il déjà tiré ses rideaux?

Tous les oiseaux avaient bien envie de le savoir, mais le vieux petit homme n'ouvrait pas ses rideaux....





Enfin le jour de Noël arriva. Le vieux petit bonhomme descendit vite ses escaliers et ouvrit sa porte. Une couche de neige douce et blanche scintillait au soleil et le ciel était bleu et clair.

«Joyeux Noël!» dit gaiement le vieux petit bonhomme à tous ses amis les oiseaux.

«Joyeux Noël!» lui répondirent-ils

tous en chantant et le petit homme rentra dans sa maison.

«Il est parti chercher des miettes pour notre petit déjeuner! se dirent les oiseaux. Comme il est gentil!»

Mais le bonhomme ne revint pas avec des miettes pour les oiseaux. Il était rentré dans sa maison prendre l'arbre de Noël et il le planta dans son jardin couvert de neige.



«Voilà! dit-il. C'est un arbre de Noël pour vous tous, mes petits amis oiseaux!»

Oh! le bel arbre de Noël bien décoré! Un grand nœud de papier rouge égayait sa cime. De chaque branche et de chaque rameau pendaient toutes sortes de bonnes choses pour les oiseaux: cacahuètes, fruits de rosiers, baies d'aubépine, délicieux morceaux

de lard et graines variées...

Quel plaisir pour les oiseaux! Ils arrivaient de tous les coins du jardin et le petit arbre de Noël pouvait à peine les porter tous.

«Tuit-Tuit! Tuit-Tuit!» chantaient-ils tous en chœur. Et le vieux petit bonhomme comprit que cela voulait dire: «Merci beaucoup et joyeux Noël pour toi aussi!»

LES JOUETS DELAISSES



Boum, le kangourou en peluche, s'assit sur le trottoir à côté d'une grosse poubelle grise et se mit à pleurer dans sa belle fourrure brune.

«Bouhou hou!...

— Eho! pourquoi pleures-tu? fit une voix amicale.»

Boum releva la tête et vit une jolie poupée de chiffon qui l'observait à travers une touffe de cheveux roux frisés.

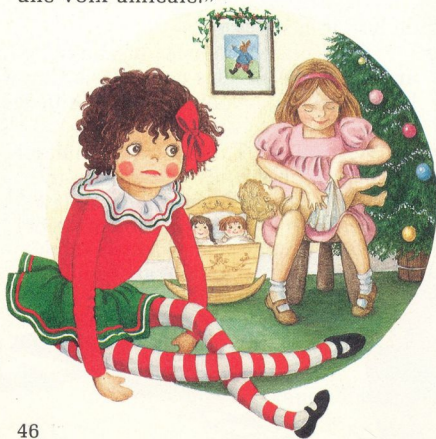
«Oh! renifla-t-il, j'étais le plus beau cadeau de Noël d'un petit garçon qui ne m'aime pas. On m'a laissé dehors pour que les éboueurs m'emportent! Je voudrais tant une maison!

— Et moi, dit la poupée de chiffon. J'étais le plus beau cadeau de Noël d'une petite fille. Quand elle a vu que je ne mouillais pas mes couches et que je ne disais pas "maman", elle n'a pas voulu de moi. Je n'ai pas de maison non plus!

— Comment t'appelles-tu? demande Boum.

— Anna, répondit la poupée. Et si on se sauvait tous les deux?

— D'accord! dit Boum. Nous pourrions faire un grand voyage et avoir de merveilleuses aventures. Les



kangourous sont de super sauteurs, tu sais.»

Anna grimpa sur le dos de Boum et, de saut en saut, ils descendirent la route. Il était tard. Les maisons étaient fermées pour la nuit et les enfants profondément endormis dans leurs lits.

«Il fait un peu froid! dit Boum.

— C'est désert... dit Anna.»

Et l'un et l'autre rêvaient d'être bordés dans leur lit comme des enfants.

«Cherchons un endroit pour dormir, proposa Anna.

— Bon!» dit Boum et il s'engagea dans un étroit passage. Hop! Hop! Hop!

Soudain une forme noire atterrit — toc! — juste devant eux. C'était un chat.

«Salut! dit le chat, je ne vois pas souvent des gens comme vous chez moi. Je m'appelle Mimi. Qui êtes-vous?





— Je suis la poupée de chiffon Anna, et voici mon ami Boum. Nous sommes des cadeaux de Noël dont personne n'a voulu.

— Oui! dit Boum, tout triste. Nous avons décidé de partir à l'aventure, mais nous aimerions mieux être des cadeaux de Noël qui plaisent à quelqu'un!

— Pouvons-nous passer la nuit ici, s'il te plaît? demanda Anna.

— Sûrement! dit Mimi. Je serai absent toute la nuit, mais je vous verrai demain matin. Dormez bien!»

Il cligna de l'œil et fila. Boum et Anna s'installèrent pour la nuit et s'endormirent.



Au petit matin, Mimi les réveilla. Il semblait très content de lui.

«Suivez-moi, leur dit-il. J'ai trouvé exactement ce qu'il vous faut.»

Anna grimpa sur le dos de Boum et ils suivirent Mimi de rues en rues jusqu'à un grand bâtiment au milieu d'un jardin.

«Quelle immense maison! dit Boum.

— Ce n'est pas une maison, c'est un hôpital, dit Mimi. Attendez-moi!»

Il cligna de l'œil et disparut.

Les deux jouets entendirent bientôt





des pas. Ils levèrent la tête et virent une dame en robe bleue et tablier blanc.

«Quoi? dit-elle. On nous a laissé ces deux jouets ravissants. Comme c'est gentil! Les enfants vont bien les aimer.»

Elle se baissa, prit Boum et Anna dans ses bras et les emporta dans l'hôpital.

«Regardez! crièrent les enfants, un kangourou en peluche...

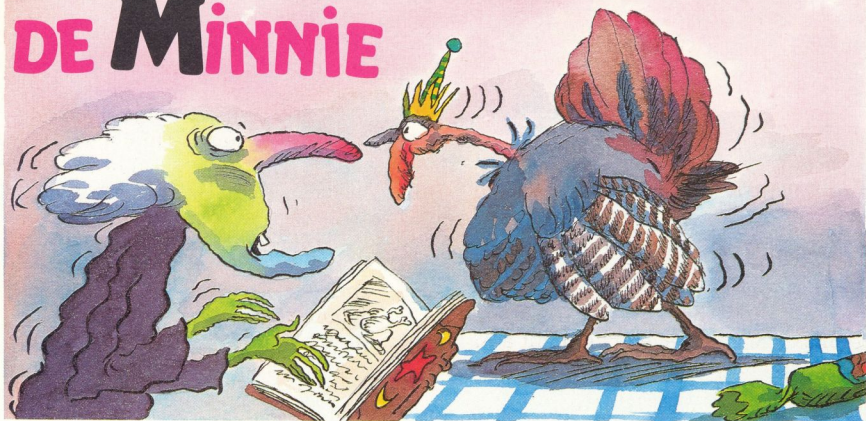
— Et une poupée de chiffon! Qu'ils sont jolis!»

Boum et Anna se regardèrent, ravis.

«Enfin à la maison!» dit Boum.



LE RÉVEILLON MAGIQUE DE MINNIE



Minnie la sorcière chantonait en feuilletant son livre de magie. «Voici venir Noël, et j'ai une bonne idée, je vais commander mon réveillon grâce à mes formules magiques.» Elle s'arrêta à la page 394. «Voilà ce que je veux, dit-elle. La formule magique de la dinde de Noël.» Elle lut attentivement la formule: «La poule caquète, la cane cancale, le dindon glougloute. Et pour mon dîner, fasse que je goûte le dos tout dodu d'une dinde.» Il y eut un coup de tonnerre suivi d'un éclair et elle entendit nettement: «Glouglou! glouglou!» Devant elle se dressait une énorme dinde à l'air peu aimable.

«Glouglou! gougrou! faisait-elle de plus en plus fort en avançant son bec menaçant.

— Va-t'en! va-t'en! cria Minnie. Je n'ai jamais commandé une bête pareille.»

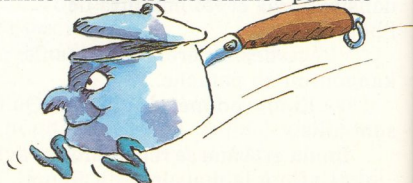
La dinde pivota des talons et partit en se dandinant et en glougloutant de colère.

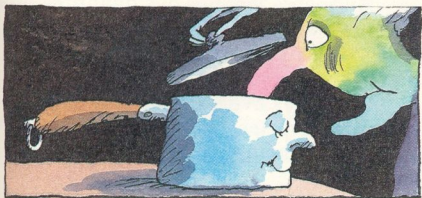
«C'est une dinde rôtie que je voulais grommela-t-elle et elle reprit son livre de magie. «Voyons, voyons... Tiens je vais essayer cette formule:

Pomme de reinette et pomme d'api, pomme de pin et pomme de terre.

Pour mon Noël, des plats garnis voleront dans l'air!»

Le vœu se réalisa tant et si bien que Minnie faillit être assommée par une





grande marmite qui vint se poser à ses pieds. «C'est incroyable, pensa-t-elle toute surprise. Cette formule a bien marché.» Mais quelle ne fut pas sa déception en soulevant le couvercle!

«De la purée de pommes de terre! Mais ça n'est pas un plat de Noël! s'écria-t-elle. Pouah!» Elle laissa retomber le couvercle et se remit à feuilletter son livre.



«Je finirai bien par trouver la bonne formule, marmonna-t-elle. Ah! voilà qui fera l'affaire.»

Elle s'éclaircit la gorge et lut à haute voix:

«Abracadabra,
et pour le dessert,
mousse au chocolat, vanille et
nougat, praline, caramel, la bûche
de Noël!»

Des étincelles jaillirent et des feux de bengale se mirent à crépiter. Et au milieu des flammes apparut la bûche de Noël décorée de feuilles de houx.

«Hourra! cria Minnie en sautant de joie. Je vais enfin pouvoir réveillonner!»

Mais elle sentit une odeur de brûlé. Les flammes se mirent à grandir et bientôt, il ne resta de la bûche qu'un petit tas de cendres grises.



«C'est infernal, bougonna Minnie. Je vais essayer de nouveau la formule des pommes de terre. Ça marchera peut-être si je me concentre bien:



Des pommes de terre dans les grands plats, des pommes de terre dans les petits plats, et puis pour le dessert, encore des pommes de terre qui voleront en l'air!»



Au même instant, des quantités de marmites et de casseroles tombèrent du ciel. Des grosses marmites, des petites marmites, des marmites à deux anses, des casseroles avec un manche, des noires, des vertes et même une en or. Et dans chacune, il y avait de la purée

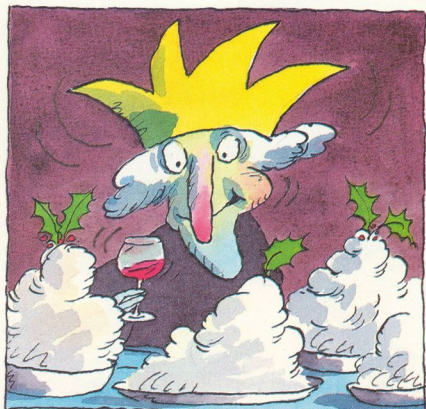


de pommes de terre.

Minnie se mit tristement à table. «Maintenant, il ne me reste plus qu'à manger cette purée...» soupira-t-elle.

Mais quelle ne fut pas sa surprise! La première marmite avait un goût de dinde rôtie, la seconde, un goût de petits pois, la troisième, un goût de bûche de Noël et, dans une petite casserole, elle goûta du chocolat. Toutes les purées avaient une saveur différente.

«Mmmm, se dit Minnie, la bouche pleine. Je ne sais pas comment j'ai fait mon compte, mais voilà exactement le réveillon que je souhaitais. Voyons quel goût a cette purée, là-bas?



De la charlotte aux fraises! Quel délice!»

LE BAS DE NOËL DE MORRIS

C'était la veille de Noël dans une drôle de famille anglaise où vivaient les deux fameux hamsters magiques, Morris et Doris. Quelle activité! Doris préparait des biscuits de Noël, Morris décorait l'arbre, et Ann, la petite fille, suspendait tous les bas de Noël à la cheminée, comme on fait en Angleterre...

«Je me demande ce que le père Noël va nous apporter! dit-elle.

— Le père Noël? se moqua Morris, vous n'y croyez tout de même pas?

— Bien sûr que si! s'écria Doris. Chacun sait que c'est le père Noël qui dépose les cadeaux dans nos bas!»





Le matin de Noël, Morris, Doris et Ann coururent chercher leurs cadeaux. Tous les bas semblaient bourrés, même celui de Morris...

«Tu vois, cria Doris. Le père Noël est passé!»

Elle regarda dans son bas et y trouva des noisettes, une orange, un bonnet de laine et une nouvelle boîte de rayons de lune pour hamsters magiques.

«Hourra! s'écria Ann, j'ai des bonbons, une pomme, de la peinture et une paire de chaussures rayées. Super! Et toi, Morris? Qu'as-tu reçu?»

Morris regarda dans son bas. Il n'y trouva que du vieux papier journal et un message:

Puisque tu crois que je n'existe pas, je te raye de ma liste de Noël.

Signé: Père Noël.

«C'est seulement Grand Père Sorcier qui me joue un tour, dit Morris. C'est lui qui a rempli vos bas. Je ne crois toujours pas au père Noël!»

Juste à ce moment-là, il y eût une terrible bouffée de fumée et des étoiles volèrent à travers le salon. C'était Grand Papa sorcier! Au lieu de son habituelle robe violette, il portait une robe rouge bordée de fourrure blanche. Un véritable père Noël!

«Je le savais bien! s'écria Morris. Alors, Grand Papa, où sont mes cadeaux?»

— Aucune idée! répondit Grand Papa, mais j'ai amené un visiteur.

Demande-lui!





— Joyeux Noël! dit une grosse voix venant de la cheminée.

— C'est le père Noël! s'écria Morris.

— Mais, tu n'y crois pas! s'étonna le père Noël.

— Oh si, si! J'y crois maintenant!

— Tu en es bien sûr?

— Oh oui! répondit Morris, promis!

— Alors voilà ton bas, dit le père Noël.»

Morris regarda dans son bas et y trouva une banane, un sifflet, un nouveau chapeau magique et un livre de chants.

«Merci père Noël! murmura-t-il.

— Je suis bien content! dit le père Noël. Et maintenant, si nous prenions ton livre de chants?

— Oh oui!» s'écria Morris.

Alors tous, avec le père Noël, entourèrent l'arbre et chantèrent, chantèrent, chantèrent...



JOYEUX NOËL...



...de la part de tous
les personnages de

RACONTE-MOI DES HISTOIRES



Dans le Noël de Gobbolino, le fameux petit chat de la sorcière est de retour parmi nous!

Clara et le casse-noisette, réjouissons-nous sur le thème de ce célèbre ballet.

Chantons de beaux chants de Noël du monde entier, adaptés spécialement pour "Raconte-moi des Histoires de Noël" par Marie Tenaille.

Du suspens dans les aventures de la Mère aux oies qui trompe le méchant baron avec l'aide de son oie!

Une sélection des plus belles histoires de Noël pour enfants

RACONTE-MOI

des histoires de Noël

En plus: Leroy apprend à patiner, La Neige, Au secours du père Noël, Lucy et les ours en peluche, L'arbre de Noël surprise, Les jouets délaissés, Le reveillon magique de Minnie, Le bas de Noël de Morris et quatre super pages détachables de cadeaux et recettes à découvrir!

